

POMMES

Que le coq
du clocher se mette, le len-
demain matin, à regarder vers l'est
ou vers le nord, le froid de l'air nous re-
donne du coeur Nous revoici en ce verger dont
les promesses au printemps avaient cet air de fête
qui laissait incrédule. Or pourquoi récriminer si mainte-
nant rôdent les tristesses. Qu'imaginions- nous? Tout nous
a surpris mais rien ne nous a déçu. Nous n'en demandions
pas tant. C'est ce qui arrive aux autres tribus qui nous fa-
tigue. On s'en passerait, du moins on se passerait de le savoir.
L'excellence des pommes vient de ce qu'elles sont enfermées dans
leur peau. Elles n'ont de communication qu'avec leurs dieux,
ceux qui les nourrissent et les mûrissent et ceux qui les dévorent
ou les pourrissent. Aucune calville n'ira s'inquiéter des mi-
rabelles. La canada regarde impavide le quetschier envoyer
ses prunes au tonneau ou la reine-claude pèleriner vers la
bassine de cuivre. Non, la pomme n'est pas prêcheuse,
même pas pour réclamer le silence. Celle qu'on
oublie supportera la dent des bêtes ou du
gel aussi tacitement que celle qu'on
offre accepte de changer
de maître.